



*Madagascar :
bienvenue à bord !*

*Les premiers pas
dans le pays*

Chère famille, chers amis, chères marraines, chers parrains

Manao ahoana !

Voilà déjà plus de deux mois que je suis arrivé dans ce magnifique pays de Madagascar. Le temps passe très vite, j'ai l'impression d'être arrivé hier ! Et en même temps j'ai l'impression d'avoir toujours vécu ici... Dépaysant, joyeux, coloré, souriant, magnifique : bienvenue à Tana, la capitale de Mada. J'espère que vous en trouverez un petit écho en lisant ces quelques pages !

Tana, Madagascar :

Mais quel est ce pays lointain, inconnu, fascinant qui m'accueille ? Madagascar est l'une des plus grandes îles au monde, plus grande que la France métropolitaine ! La première chose qui m'a frappé en arrivant en avion était la couleur de la terre : rouge ocre ! La Grande Ile mérite bien son surnom de « Terre rouge ». J'habite dans la capitale de Madagascar, Antananarivo (Tana pour les intimes). Ville d'altitude située sur les hauts plateaux, Tana n'est pas au bord de la mer mais plutôt en montagne ! Le climat n'est donc pas trop chaud voir même frais pendant les orages. Même si la saison des pluies a commencé en décembre, il fait encore assez beau avec quelques orages le soir. La capitale est réputée pour ses embouteillages (Paris n'est qu'une petite joueuse à côté), sa vie fourmillante et quelques monuments emblématiques. C'est une ville à dimension



*Carte de
Madagascar :
Tana est au
centre de l'île*

*En bas : la vue de
la maison, avec
les rizières*



Le saviez-vous ?



La langue officielle de Madagascar est le malagasy, mais il existe de nombreuses variantes ! Chaque région a son propre dialecte, et il arrive parfois que des régions ne se comprennent pas entre elles...

humaine, où la pauvreté et la pollution se mélangent avec la joie de vivre et l’animation dans le chaos de la vie quotidienne. Côté maison, j’habite avec la Communauté du Chemin Neuf dans le quartier d’Antampon-Ankatso, dans la périphérie de Tana. C’est une grande maison avec 5 communautaires, des « années missionnaires » (*jeunes malagasy au service de la Communauté pendant un an*) et un foyer d’étudiants avec une vingtaine d’étudiants malagasy. Ça fait beaucoup de monde, autant de rencontres merveilleuses !



La vue de l’avion en arrivant à Mada

Le malagasy dit « officiel » est celui des Hauts Plateaux, la région où j’habite et où se trouve la capitale.



» « *Que faites-vous de ce que vous entendez ?* » *Marc 4 : 24*

Interview exclusive : Monsieur Raphaël

- Salama !
- Mana ahoana ! (*pour plus de confort lors de la lecture, la suite de l’interview a été directement traduite en français*). Vous pouvez m’appeler Monsieur Raphaël.
- Monsieur Raphaël ?
- Oui, c’est comme cela qu’on appelle tous les professeurs ici ; que l’on soit en primaire, collège ou supérieur ! Ça fait bizarre au début, mais après on s’habitue.
- Bien Monsieur Raphaël, je crois comprendre que vous vous êtes reconverti en professeur c’est cela ?
- En effet ! Professeur de français, c’est ma mission principale à Madagascar. Je donne des cours à des étudiants en licence d’éducation (1^{ère} année et 2^{ème} année), pour former les futurs professeurs de collège et lycée. Je donne aussi des cours pour des enfants en primaire et collège dans une école du quartier.
- Waouh, des étudiants dans le supérieur ?
- Et oui, les élèves sont plus vieux que moi (*rire*). Il y a des sœurs consacrées, des prêtres, des frères, des laïcs, et mêmes des pères et mères de famille ! Les classes sont très diversifiées, autant que les niveaux de français... C’est un peu comme pour nous l’anglais : certains parlent assez bien, d’autres ont beaucoup plus de mal...
- Comment se passent les cours ?
- On commence toujours par un temps de chauffe sur l’actualité du monde et de Madagascar, où chacun peut participer. Ensuite, on oscille entre grammaire et oral. C’est important de les faire parler, parce que à Madagascar tous les cours sont donnés en français ! J’essaie d’être ludique : chanson, petits jeux, débats, ... Une

A votre avis



Combien de kilos de riz annuel mange un malagasy ?

- ☐ 80
- ☐ 140
- ☐ 200



Réponse dans la prochaine JET News !

Galerie



Lors d’une messe à la paroisse pour la fête de la colline



Cours à l’école de l’Immaculée pour les enfants

fois rentrés dans la classe, les étudiants sont comme des enfants !

- Des enfants sages j'imagine ?
- (rires) Pas si sages que ça mais très motivés et intéressés ! C'est toujours très sympa de leur faire cours, je me sens tellement utile !
- Et en parlant des enfants, comment se passent les cours à l'école du quartier ?
- Très bien !
- Je voulais dire comment cela se déroule...
- Ah pardon, excusez-moi. En fait, les classes passent une fois par semaine à la bibliothèque de l'école pour une durée entre 30 min pour les petits et 1 heure pour les collégiens. Pour les petits, on va surtout travailler sur les sons et les syllabes ; apprendre de nouveaux mots et la prononciation. Pour les plus grands, c'est surtout de la lecture et de la compréhension de textes.
- Ça m'a tout l'air très sérieux !
- Haha, on fait tout cela en mode jeux bien sûr ! L'objectif est qu'ils apprennent en s'amusant. On chante, on danse, on colorie et on dessine : tous les moyens sont bons pour l'éducation !
- Ces enfants sont plus sages que les grands ?
- Étonnamment oui ! Evidemment, avec 70 élèves par classe - je dirais même plus : 75 élèves par classe - (non non ce n'est pas une faute de frappe) on pourrait s'attendre à des classes agitées. Mais bien au contraire, ils sont très sages et participent tout le temps ! Ça m'a beaucoup surpris à mon arrivée mais c'est vraiment génial. Les enfants veulent travailler.
- J'imagine que les conditions de vie des enfants doivent être assez difficiles et que l'école pour eux est une sorte de divertissement ?
- Tout à fait. La plupart des élèves sont très pauvres : 1 ou parfois 2 repas par jour seulement, pas d'eau courante, pas d'électricité, ... Pourtant, ils ne se plaignent jamais. Ils ont toujours le sourire ! C'est pour moi une leçon de vie au quotidien.
- Merci pour ces échanges Monsieur Raphaël !
- Je vous en prie, je vais retourner à mes cours. J'ai encore un sujet d'examen à écrire pour mes L2...



Réponse du dernier « A votre avis » :

Il y avait 18 nationalités différentes à HDS. Bravo à tout ceux qui ont trouvé !



Des enfants de l'école



Moi, Fidy (en bas), Tarcisius (au milieu) et Angela : des personnes de la maison en route pour Antsirabe



Moi, Kanto, Tojo et Fidy : en train de déguster une soupe tamatave (miam) !



Avec Mamy, dans un pousse-pousse

Anecdotes

Le coin des anecdotes, toutes fraîches et croustillantes !

Vazaha

Ici, les gens n’ont pas l’habitude de voir des blancs (des *vazaha* en langage local). Je ne vous explique pas, dès que je sors dans la rue je suis la star ! Tout le monde me regarde de manière assez étrange, entre étonnement (mais il s’est perdu celui-là) et fascination (waah un blanc). Et si je commence à dire un mot en malagasy, alors là ils sont tellement contents qu’ils éclatent de rire ! Les malagasy sont très accueillants. Ils sont vraiment heureux de ma présence à leurs côtés et me remercient souvent pour le temps que je donne ici, c’est très touchant. C’est un peuple discret, joyeux et qui aime beaucoup les discours !

Le riz, le riz et le riz



Pour venir à Madagascar, il vaut mieux aimer le riz ! Composante de base de tous les repas malagasy, le riz est primordial : un repas sans riz n’est pas un repas. On le mange matin, midi et soir ! Bon, à la communauté on a de la chance d’avoir aussi du pain certains matins. Contrairement à mes attentes, je me suis habitué très rapidement à ce rythme. Le riz est servi avec différents accompagnements (des loks), ce qui fait que je ne m’en lasse pas ! (je vous avoue que parfois une bonne raclette me manque mais bon...). En photo, le repas de fête du Nouvel An !

Entre trous et piétons : l’impossible conduite

Pour conduire dans Tana aux heures de pointe, mieux vaut être un as du volant (ou ne pas trop tenir à sa voiture). Le chaos des rues est indescriptible. Les limitations de vitesse sont inexistantes, mais vu l’état des routes cela ne pose pas trop de problème : peu de routes sont goudronnées et mêmes les rares routes goudronnées sont trouées comme du gruyère ! A chaque instant, un piéton est susceptible de traverser. Le code de la route est inutile, il faut juste essayer de passer ! La vie fourmillante de la capitale n’est pas propice à la conduite, mais par contre il est agréable d’être piéton (tant que vous faites attention à ne pas être renversé). Sortir dans la rue, c’est être dans le monde !

Eau mon Dieu

Quel bonheur, à la fin d’une journée épuisante, de se réconforter avec une bonne douche d’eau chaude ! Malheureusement, ici l’eau chaude est aussi fréquente que le fromage (et il n’y a pas beaucoup de fromage). En fait, l’eau froide est très revigorante et a de merveilleuses vertus dont je profite au quotidien. C’est pas si pire que ça, on s’habitue !



Lors de ma première douche à Mada

Jéricho

J’ai passé le nouvel an à Antsirabe, une ville au sud de Tana où la Communauté a aussi une maison. J’étais au service d’une retraite pour les jeunes. Ça été l’occasion de découvrir plein de visages et de faire plein de rencontres sans oublier de prier ! J’ai aussi pu passer du temps avec les 2 autres JET qui sont en mission à Antsirabe. Ça fait parfois du bien de pouvoir retrouver une présence française afin de pouvoir échanger sur nos ressentis !



Moi, Honorine et Myrianna : les JET de Madagascar !

Lémuriens

Emblématique du pays, les lémuriens sont des singes qui ne vivent qu’à Madagascar. En tant qu’habitant de la Grande île, je me devais de rendre visite à ces charmantes petites bêtes ! C’est chose faite lors de ma visite au zoo de Tsimbazaza. Et je crois qu’ils m’ont adopté !



(le premier qui me dit «c’est normal, qui se ressemble s’assemble... » je le censuré)



« Nous avons reçu la vie non pas pour l’enterrer, mais pour la mettre en jeu ; non pas pour la garder mais pour la donner. »
Pape François

Le mot de la fin

Misaotra betsaka (*merci beaucoup*) pour tous vos retours suite à ma première JET News ! Même si je n'ai pas eu le temps de vous répondre personnellement, j'ai lu tous vos messages avec beaucoup de joie et de plaisir ! Ça fait du bien d'avoir de vos nouvelles !

J'aurai encore voulu vous partager tellement de choses, je pense que je pourrais écrire un roman avec tout ce qui se passe ici mais j'en garde pour mon retour (sinon il n'y aura plus de surprises).

Même à l'autre bout du monde, tout est différent mais rien ne change (c'est un sentiment assez difficile à exprimer, alors je vous laisse avec cette magnifique phrase qui résume tout).

Je continue de vous porter dans mes prières, n'hésitez pas à prier aussi pour moi !

Veloma, à bientôt !



Souriez, la vie est belle !

PS : voici quelques liens de chansons malagasy si vous souhaitez vous plonger dans l'ambiance locale

Coco (Lion Hill & Chriso) <https://www.youtube.com/watch?v=3J6m2fLDe8>

Lamban'akoho (Lion Hill) <https://www.youtube.com/watch?v=vV3l4z4vkVI>

Hiady ho anao (Twoki ft Wendy Cathalina) <https://www.youtube.com/watch?v=Ng86pw5fri0>